



Fiche pédagogique

J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

Français

L1 31

Lire et analyser des textes de genres différents, en dégager les sens

L1 36

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes

Formation générale

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte

Durée estimée :

3 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Liberté ; mariage forcé ; viol ; famille ; poésie.

Introduction

Il était une fois Efi, une collégienne de quatorze ans, revenue après un semestre d'école dans son village.

Il était une fois Efi, une jeune fille, croyant au progrès et à son avenir d'ingénieure, ne comprenant ni l'attitude nouvelle et distante de son père, ni ce nouveau mot prononcé par sa mère, enceinte de son cinquième enfant : « nubile ».

Il était une fois Efi, réalisant le poids de traditions liberticides, refusant le mariage forcé auquel elle est destinée, écrivant sur le sol d'une geôle avec une plume de poule les mots pour survivre et finalement vaincre.

Il était « 12 millions de fois », 12 millions de voix, celles d'autant de jeunes filles mariées chaque année de force, à qui Efi prête ses cris, ses larmes, sa révolte.

Avec *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle*, Jo Witek livre un texte court et percutant en écho à l'urgence du témoignage d'Efi. A travers un personnage fictif et un pays qui ne dira jamais son nom, l'auteure raconte une histoire universelle. Celle-ci se déroule dans un espace-temps, pour sa part plus serré – aujourd'hui, maintenant, tout de suite – tout en renvoyant, par un biais littéraire, à un passé pas si lointain, celui de la société victorienne, ce XIX^e siècle d'Emily Dickinson, poétesse tutélaire du roman.

Car ce texte célèbre la liberté mais aussi son terreau : la poésie, les contes et les histoires, terres de refuge, terres de vérité qui disent l'horreur mais fabriquent aussi l'espoir et le changement.

Objectifs

- Mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées
- Mobiliser et développer ses connaissances langagières et extra-langagières pour écrire des textes
- Apprendre à utiliser des ressources documentaires

Pistes pédagogiques

INTRODUCTION

Avant la lecture, observer l'image de couverture : qui est représenté ? Pourquoi la jeune fille n'a-t-elle pas de visage ? Laisser émerger les hypothèses : [parce qu'elle incarne de nombreuses jeunes filles ? Parce qu'elle n'a pas droit à son identité ?](#)

ANALYSE THÉMATIQUE

1. Portrait d'un pays (chapitre 1, sauf mention contraire)

a. Une terre...

- Relever des éléments descriptifs du pays : « [pistes de terre](#) », « [kilomètres de poussière](#) », « [Tout est ocre et poussière](#) », « [La terre partout, en nous, avec et contre nous](#) », etc. Qu'en déduire ?

- Quel phénomène climatique fait partie de l'histoire ? [La mousson](#).

- D'après ces éléments, où les élèves situeraient-ils le pays ? Comment l'imaginent-ils ?

- Pourquoi le pays n'est-il jamais nommé ? Faire le rapport avec la couverture : [volonté d'universalisme, ce n'est pas tant un pays qui est visé mais des traditions](#).

b. ... en développement

- Relever les indices de développement du pays : « [situations d'urgence et d'inconfort](#) », « [l'électricité ne fonctionne que quelques heures par jour](#) », les

« [numéros d'assistance n'existent pas](#) »... Qu'en déduire sur le niveau de développement du pays ?

- « [10 km de marche pour aller apprendre, à lire, compter. Dix au retour jusqu'au bourg où les corvées nous attendaient](#) ». Que dit cette phrase sur l'accès à la scolarité ?

- Résumer les espoirs de développement du gouvernement (« [le grand progrès national](#) ») et ceux d'Efi (« [on aura des réfrigérateurs \(...\), des pompes électriques \(...\), le wifi \(...\), des hôpitaux...](#) »).

c. Les traditions

Quels éléments de culture traditionnelle apparaissent ?

Evoquer :

- la [cuisine](#) (« [épices](#) », « [sauce relevée](#) », « [riz](#) », « [galette chaude](#) » p. 15) ;

- la [solidarité](#) et l'[entraide](#) (p. 6) ;

- la [religion](#) (« [nous prions beaucoup. Cela rythme notre vie. \(...\)](#) Une façon de dire merci. » p. 16) ;

- La [fierté](#) (« [chez nous, on ne se plaint pas](#) », p. 10).

d. Le poids de la communauté

- Relire les phrases suivantes :

« [C'est dangereux de s'opposer à la communauté \(...\). Ici tout se sait très vite.](#) » ; « [Ici, mieux valait perdre une fille que perdre la face.](#) » (chap. 5).

« [L'ordre de leur société, voilà ce qu'ils protègent](#) » ; « [La mauvaise fille, la mauvaise réputation. C'est le danger pour eux.](#) » (chap. 7)

- Qu'est-ce que cela évoque aux élèves ? [Amener les notions de carcans, de normes, d'assujettissement](#).

- Sur quoi reposent ces règles ? [Evoquer les idées reçues](#)

erronées voire mensongères (par exemple sur les règles), les « traditions archaïques », la peur du scandale, de la « honte ».

- Que génèrent-elles ? Une forme d'oppression, menaçante et dangereuse, une impossibilité de changement.

2. La place des femmes

a. Des femmes...

- Avec l'**Annexe 1**, analyser la place réservée aux femmes dans la communauté d'Efi.

- Amener la notion de **patriarcat** qui se définit par les critères nommés dans l'activité. Insister sur la privation de droits que subissent les femmes.

- Confronter la situation privilégiée des hommes (ils « se marient à 30 ans. Ils ont le droit de grandir librement », chap. 5) à cette phrase d'Efi sur Âta, devenu son geôlier : « il n'est pas plus libre que moi » (chap. 7). Que veut-elle dire ? **Montrer la complexité d'une situation dans laquelle les garçons, qui jouissent de plus de liberté, sont eux aussi façonnés des coutumes archaïques.**

b. ... marié.e.s de force

(chapitre 5, sauf mention contraire)

A travers l'exemple d'Alvina, dégager la réalité du mariage forcé.

- Pointer les caractéristiques liberticides de cette coutume : **absence de choix ; âge des jeunes filles (le mot « nubile » exclut toute limite d'âge – « quand son père le décide », chap. 8) et celui des maris (toujours plus vieux) ; privation d'autonomie financière (« elle pourrait très bien avoir son petit potager et gagner sa vie ») ; arrêt de la scolarisation (« Pour Alvina, la scolarité s'était arrêtée à 10 ans », « aucune fille ici n'avait jamais atteint le lycée »).**

- Pointer l'illégalité de cette coutume (interdite avant 15 ans dans le pays d'Efi). Comment expliquer qu'elle perdure ? **Noter les enjeux économiques (accès au confort et à un niveau de richesse : « Il a de bonnes**

terres » ; « Ta mère est enceinte ; je ne peux plus payer tes études » p. 61) ; sociaux (dignité de la famille) ; culturels (cf. activité précédente : domination masculine couplée à une résignation des mères et belles-mères – Efi qualifie sa mère de « figurante, victime soumise » p. 53).

- A l'aide de ce chapitre (exemple de Tina) et du chap. 13 (fuite d'Efi), rappeler ce qui se passe pour celles qui désobéissent : **coups pouvant aller jusqu'à l'assassinat, enfermement, répudiation, bannissement.**

- Aller plus loin : après sa tentative de fuite, Efi est « ligotée comme un animal et emprisonnée » (chap. 13).

Relire ses phrases : « Je n'existe plus », « je suis morte », « je ne suis plus rien »... Le mariage forcé peut conduire à la mort des jeunes filles, qu'elles soient assassinées, qu'elles se suicident, ou qu'elles meurent psychiquement. C'est ce qu'Efi signifie ainsi : « Invisibles. Vivantes comme mortes. » (chap. 13)

c. ... et violées (chapitre 16)

- Qu'annonce le titre du chapitre : « Je suis son plaisir » ? Relever le possessif ; l'opposer au « je » d'Efi. Quelqu'un peut-il être le plaisir d'une autre personne ?

- Qualifier ce que subit Efi : il s'agit d'un viol.

- Amener la notion de « culture du viol » : à partir des éléments étudiés précédemment sur le statut de la femme, identifier ce qui dans l'éducation de Soan lui fait penser qu'il peut agir ainsi.

Mettre en relation avec ce que dit Efi : « Il fait ce qu'on lui a appris : il prend » ; il a été « élevé en roi », et est devenu un « guerrier, dominant, menaçant ».

Sur le terrain

A l'aide des liens proposés dans la rubrique « **Pour aller plus loin** », organiser une recherche sur les actions menées par des ONG contre le mariage forcé.

Sensibilisation des belles-mères, aide à la scolarisation des jeunes filles, relève de l'âge légal du mariage... Montrer que les alternatives développées tentent de déjouer les mécanismes identifiés plus haut. Qu'en pensent les élèves ? Que fait Efi une fois libérée ?

Prolongement possible : imaginer une campagne de sensibilisation ou un projet permettant de lutter contre le mariage forcé.

- La **poésie**. Pointer les deux moments où Efi se crée un refuge par la poésie : **lors de la rencontre avec son futur mari, lors de son viol**.

Pourquoi l'auteure a-t-elle choisi d'évoquer la poétesse Emily Dickinson, « recluse dans sa chambre pour que personne ne l'empêche de créer » ? Qu'offre la poésie à Efi ?

Prolongement possible : avec les liens de la rubrique « **Pour aller plus loin** », découvrir la poésie et la vie d'Emily Dickinson, révélatrice d'une époque (le XIX^e siècle) où les jeunes femmes de « bonne famille » vivaient dans des carcans sociaux.

Avec un collègue de langues vivantes, découvrir ses poèmes dans leur langue d'origine.

3. La révolte d'Efi

a. La découverte

A l'aide de l'**Annexe 2**, analyser la façon dont Efi comprend peu à peu ce qui l'attend et ses réactions.

b. La résistance

Lister les échappatoires tentées ou envisagées par Efi. Evoquer :

- la **discussion / négociation** avec son père (chap. 8). Que propose-t-elle ? Quels arguments lui oppose son père (« ici, ça ne se fait pas, qu'une femme travaille sans se marier » ; « c'est un honneur que sa famille t'ait choisie »).

- la **possibilité de mourir** ou de **se défigurer** (chap. 8). Relever la présence de ce thème (« Les paroles de mon père m'enterrent vivante » ; « Le bois de mon cercueil »...) avant qu'Efi ne le formule plus directement : « D'une lame, je pourrais tout arrêter. Me couper une main, un bras. »

- La **folie**. Pointer l'usage régulier de ce champ lexical lorsque l'espoir n'est plus permis : « je frappe mes paumes (...) comme une folle, une hystérique, une aliénée » (chap.15) ; « Je suis la folle, l'excentrique (...) » (chap. 17).

b. La fuite

Chapitres 10 et 11

- Sur quelle(s) aide(s), Efi espère-t-elle pouvoir compter ? **Son enseignante, et une ONG dont elle a le numéro de téléphone**.

- Qui va finalement l'aider ? **Son frère dont elle pensait qu'il était son geôlier, mais qui veut lui aussi vivre librement**.

- Quels obstacles se dressent face à son projet de fuite ? **Efi est surveillée, séquestrée, sans pouvoir appeler ou voir une amie**.

- Quels contre-arguments lui apportent Bo et Alvina ? **Evoquer la peur de quitter le village, de mourir en ville ou de devenir prostituée**.

- Quel objet lui est très précieux ? **Le téléphone portable, offert par son frère, lui permet d'avoir un contact secret avec l'extérieur**.

- Finalement que décide de faire Efi ? (« **je me fais la promesse de ne plus jamais me retourner** » p. 74).

Chapitre 12 (sauf mention contraire)

- Qu'affronte-t-elle lors de cette première tentative de fuite ? **La peur, la solitude, le danger d'être repérée, le découragement, la fatigue, l'échec.**

- Qualifier le caractère d'Efi : **intelligence, détermination** (« je marche cinq heures d'affilée »), **courage** (« j'ai un mental de soldat. Un souffle de titan »).

- Où trouve-t-elle cette force ? Dans son **instinct de survie** (« C'est une question de survie, tu n'as pas le choix », chap. 8 ; « rester vivante » ; « je dois sauver ma peau ») ; le **soutien de son frère** qui lui donne espoir ; la **connaissance de ses droits** (« je sais que le mariage avant 15 ans est interdit », chap. 8) **et des actions menées par des ONG.**

« Dans le sang ou dans la non-violence, il n'y a pas d'autres façons de se libérer que de désobéir » (chap. 10).

Que pensent les élèves de cette phrase ? Ont-ils connaissance de « révolutions », de mouvements, actuels ou passés, prônant la désobéissance, l'insurrection ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Utilisation du « je »

- Mettre en évidence l'utilisation de la première personne dans le roman.

Expliquer : l'auteure utilise le point de vue interne ; la narratrice (Efi) est le personnage principal.

- Pourquoi ce choix ? Quels effets recherchés ? **Effet d'identification des lecteurs et lectrices avec la narratrice.**

- Identifier le temps du récit : **le présent.** Le confronter à l'espace-temps dans lequel il se situe : un passé proche ; tout le récit est construit en *flashback* au moment où Efi a pu se libérer. Pourquoi utiliser le présent dès lors que l'histoire se situe dans le passé ? Faire le lien avec l'usage de la première personne : **réalisme, urgence, identification à la narratrice.**

- Proposer aux élèves de réécrire un passage du récit avec un.e autre narrateur.trice. Veiller à ce que les textes utilisent la première personne du singulier et qu'ils offrent des témoignages différents, inscrits dans la quête de la liberté, s'interrogeant ou restant dans la tradition.

2. Le style de l'auteure

a. L'art du récit

- Relire le passage sur la première tentative de fuite d'Efi (chap. 12).

- Faire émerger des éléments caractéristiques du style de l'auteure :

o langue entre l'écrit et l'oralité ;

o phrases courtes, souvent au style direct, parfois sans verbe. Ex : « Je suis à vue. A découvert » ; « Le conducteur me klaxonne. Je ne lui réponds pas. Je baisse la tête. »

- Répétition de constructions : « Il ne faut pas s'y tromper. Tout se sait. Tout s'observe... ».

- Que crée cette écriture ? **Un rythme haletant, l'impression de vivre en direct les émotions ressenties par l'héroïne (style « caméra à l'épaule »).**

b. L'art de l'image

- Lire le passage racontant la deuxième tentative de fuite d'Efi.

- Montrer que le style direct et percutant de l'auteure n'empêche pas la présence de constructions poétiques. Ex. : « je longe le couloir, je longe les murs, je longe les persiennes, les jalousies, les jalus et routes, les fenêtres barrées de l'humanité, je longe les cours intérieures, les avens grillagés, emmurés, je longe le mal qu'on m'a fait et j'accélère. » (p. 115).

- Insister sur le style imagé de l'auteure en [différenciant comparaison](#) (« ils m'ont jetée à l'arrière du pick-up comme du gibier » p. 12) et [métaphore](#) (« Je suis leur fête » (chap. 15).

- Demander aux élèves de trouver d'autres exemples de comparaisons et métaphores. Que crée leur usage répété ? Le récit a une grande force d'évocation. L'ensemble des procédés identifiés servent ce but : faire ressentir le plus intensément possible ce que vit Efi.

3. Le pouvoir du conte

- Relever les passages du livre qui font référence au conte.

Chap. 4 : « il était une fois une petite fille qui traversait la forêt avec une galette dans son panier. »

Chap. 12 : « Je suis celle des contes qui traverse la forêt. »

Chap. 16 : « Je suis la princesse de l'enfance qui, après la forêt traversée, inévitablement, par la bête se fait dévorer. »

- Pourquoi l'auteure fait-elle allusion à cette tradition orale ? Qui est le loup ici ?

[Evoquer le rôle des contes, souvent initiatiques, destinés à prévenir les jeunes filles des dangers de l'extérieur et de ceux représentés par les hommes.](#)

- A l'aide du site de la BNF consacré aux contes, (« **Pour aller plus loin** »), revenir sur les éléments structurants de ce genre ; les identifier dans le récit : [quête initiatique avec un départ ; un héros ou une héroïne en transformation, des adjuvants, des obstacles, etc.](#)

- Conclure : *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle*, un conte moderne ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Le mariage forcé dans le monde, état des lieux et actions menées sur le terrain

- [Sur le site de l'UNICEF](#)
- Sur le site de [Carefrance](#)

Emily Dickinson

- [Découvrir, en anglais, le poème récité par Efi](#) et tant d'autres.
- [Lettres et poèmes d'Emily Dickinson](#) dits sur France Culture.

Les éléments structurants du conte

[Sur le site de la BNF](#)

Jo Witek

[Biographie et bibliographie](#)

Un autre titre sur le statut des femmes de Jo Witek : *Fille de...*

Cécile Desbois, médiatrice culturelle et rédactrice spécialisée en contenus pédagogiques, septembre 2021.



Annexe 1 : Une société patriarcale – Fiche pour les enseignant.e.s –

Activité proposée : à partir d'extraits choisis, caractériser une société patriarcale, c'est-dire une société au sein de laquelle la femme ne jouit quasiment d'aucun droit. On pourra composer des groupes qui analyseront chacun un des thèmes ci-dessous : « La dépossession du corps », « Soumission et obéissance », « Une place confinée ». Puis mettre en commun pour discuter.

LA DÉPOSSESSION DU CORPS

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
« Pureté des femmes » (chap. 3) « Toute la communauté veille à ce qu'elle soit vierge » (chap. 8) « Il ne faut pas qu'on me touche, pas qu'on me voie, pas qu'on m'abîme » (chap. 8)	Le corps de la femme doit être gardé « intact », « vierge », jusqu'au mariage. Il est tabou.
« Tu es en danger maintenant dehors. Tu ne peux plus gambader comme ça en tenue légère. » (chap. 3) « un vêtement (...) plus couvrant, plus soigné, plus traditionnel. » (chap. 4) « j'étouffe sous ma robe bleue » (chap. 4)	Le corps de la femme est soi-disant menacé quand celle-ci sort à l'extérieur. En réponse, le corps est caché par des vêtements amples, gênant les mouvements. La femme n'est pas libre de s'habiller comme elle l'entend.
« palpée », « simple marchandise » (chap. 6) « transaction, échange » (chap. 7) « je suis cette bête de foire » (p. 65)	Le corps de la femme est une marchandise qui s'échange, qui se monnaie.
« maquillée, coiffée, habillée » (chap. 9) « Toilette, onguent, tatouage, parure, maquillage, coiffure, encens » (chap. 9) « je suis devenue leur poupée » (chap. 14)	Le corps de la femme ne lui appartient pas.
Le corps de la mère d'Efi est « harnaché aux enfants, au travail » (chap. 4) « les filles sont faites pour enfanter » (chap. 8)	Le corps de la femme sert uniquement à travailler (cf. les corvées, chap. 17) et à enfanter.

Conclusion :

- Le corps de la femme ne lui appartient pas ; il est fait pour le plaisir de l'homme, pour enfanter et travailler.
- Il est prétendument en danger s'il est découvert, ce qui implique de le cacher par d'amples vêtements pour le protéger. Il s'agit en fait de déposséder la femme de son corps.

Discussion : cette privation du droit à son corps est-elle acceptable ?

SOUSSION ET OBÉISSANCE

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
« Les préparer dès la naissance à la soumission » (chap. 6) « Soumission aux pères, aux frères et aux maris ». « Ton mari prendra les décisions, tu lui obéiras. » (chap. 8)	La communauté attend des femmes obéissance et soumission aux hommes, qu'ils soient pères, frères ou maris.
« Les filles ne doivent pas penser à leur bonheur personnel » « Je veux rendre mon père heureux et fier de moi »	Les femmes ne doivent rien faire pour elles-mêmes, leur statut est inférieur à celui des hommes.
« Nous sommes traquées, épiées, jaugées, contenues. » (chap. 5) « Prisonnière muselée » (chap. 7) « collier de chien » (chap. 9) « Jamais [les femmes] ne vont se promener les mains libres, ni ne sortent le soir. » (chap. 15)	Les femmes ne sont pas libres de leurs mouvements, elles sont constamment surveillées.

Conclusion :

- Dès son plus jeune âge, les jeunes filles intègrent un modèle de société dominé par l'homme à qui elles doivent obéissance et soumission.
- Les femmes et filles sont privées de liberté de circuler.

Discussion : dans nos sociétés, est-ce que cette forme de domination existe encore ou est-elle totalement éradiquée ? Le modèle masculin dominant s'exprime-t-il encore dans les médias ?

UNE PLACE CONFINÉE

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
<p>« Au village, les filles ne s'occupent que des corvées ménagères et des enfants. » (chap. 3)</p> <p>Le corps de la mère d'Efi est « harnaché aux enfants, au travail, aux ordres de mon père » (chap. 4)</p> <p>« Une place à domicile, une toute petite place de rien du tout » (chap. 5)</p> <p>« Maintenant je sens que ma place est ailleurs. A l'intérieur. » (chap. 3)</p>	<p>Les femmes ne travaillent pas ; elles sont confinées au travail domestique et à élever leurs enfants nombreux.</p>

Conclusion :

- La place de la femme est à la maison.
- Cela implique notamment qu'elles ne sont pas ou peu scolarisées, qu'elles ne peuvent pas exercer d'activité professionnelle, qu'elles ne peuvent pas décider de leur avenir.

**Annexe 1 : Une société patriarcale
– Document pour les élèves–**

LA DEPOSSESSION DU CORPS

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
<p>« Pureté des femmes » (chap. 3) « Toute la communauté veille à ce qu'elle soit vierge » (chap. 8) « Il ne faut pas qu'on me touche, pas qu'on me voie, pas qu'on m'abîme » (chap. 8)</p>	
<p>« Tu es en danger maintenant dehors. Tu ne peux plus gambader comme ça en tenue légère. » (chap. 3)</p> <p>« un vêtement (...) plus couvrant, plus soigné, plus traditionnel. » (chap. 4) « j'étouffe sous ma robe bleue » (chap. 4)</p>	
<p>« palpée », « simple marchandise » (chap. 6) « transaction, échange » (chap. 7) « je suis cette bête de foire » (p. 65)</p>	
<p>« maquillée, coiffée, habillée » (chap. 9) « Toilette, onguent, tatouage, parure, maquillage, coiffure, encens » (chap. 9) « je suis devenue leur poupée » (chap. 14)</p>	
<p>Le corps de la mère d'Efi est « harnaché aux enfants, au travail » (chap. 4) « les filles sont faites pour enfanter » (chap. 8)</p>	

SOUSSION ET OBÉISSANCE

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
« Les préparer dès la naissance à la soumission » (chap. 6) « Soumission aux pères, aux frères et aux maris ». « Ton mari prendra les décisions, tu lui obéiras. » (chap. 8)	
« Les filles ne doivent pas penser à leur bonheur personnel » « Je veux rendre mon père heureux et fier de moi »	
« Nous sommes traquées, épiées, jaugées, contenues. » (chap. 5) « Prisonnière muselée » (chap. 7) « collier de chien » (chap. 9) « Jamais [les femmes] ne vont se promener les mains libres, ni ne sortent le soir. » (chap. 15)	

UNE PLACE CONFINÉE

Extraits	Ce que cela dit du statut de la femme
<p>« Au village, les filles ne s'occupent que des corvées ménagères et des enfants. » (chap. 3)</p> <p>Le corps de la mère d'Efi est « harnaché aux enfants, au travail, aux ordres de mon père » (chap. 4)</p> <p>« Une place à domicile, une toute petite place de rien du tout » (chap. 5) « Maintenant je sens que ma place est ailleurs. A l'intérieur. » (chap. 3)</p>	

Annexe 2 : De la naïveté à la découverte de la réalité
– Fiche pour les enseignant.es : déroulé proposé –

- 1. A l'aide du chapitre 1, caractériser l'attitude initiale d'Efi :** « sourire innocent » ; « je me sens légère, forte » ; « Tant de choses à raconter, tant de choses à partager », etc.
 - Conclure : Efi est « exaltée à l'idée de rentrer ».

- 2. Confronter cette confiance en l'avenir aux sept premiers chapitres du livre.**
Pour cela, demander aux élèves de relever, au fil de ces chapitres, les gestes ou attitudes qui surprennent ou alertent Efi, et finalement lui révèlent la cruelle réalité. Nommer les émotions qu'elle traverse face à l'étrangeté, puis à l'horreur.
 - éléments de corrigé dans la page ci-après.

- 3. A partir des éléments apportés, conclure :** jusqu'à ses 14 ans, Efi vit dans l'innocence d'un rêve ; elle ignore que tout était déjà prévu pour elle. Quand elle comprend peu à peu la situation, elle passe par un éventail d'émotions mais jamais par la résignation. Sa réaction finale sera d'essayer de convaincre ses amies de s'enfuir ensemble (chap. 10) avant de se résoudre à partir seule.

Annexe 2 : De la naïveté à la découverte de la réalité – Fiche pour les enseignant.es : éléments de corrigé –

CHAPITRE 2

- Attitude de son oncle qui la ramène directement chez elle ; son « visage soudain sévère ».
- Le « regard nerveux, inquiet » de son père ; sa « voix qui claque » ; sa phrase : « C'est bien, c'est bien... Tu es toujours aussi jolie. »
- **réaction d'Efi** : elle est « **heureuse** et **insouciante** ». Elle interprète la distance que met son père avec elle comme la « preuve irréfutable de [s]on passage dans le monde des grands » (« Cela me réjouit d'être une femme »).

CHAPITRE 3

- Violence de son frère, Âta, envers elle et Petite Fleur. Il est « gêné, distant, nerveux. »
- **réaction d'Efi** : **surprise** (« sa violence me laisse sans voix ») ; **rationalisation**, c'est-à-dire recherche d'une explication (« on a toujours eu cette relation de rivalité ») ; **jalousie** (se demande pourquoi elle n'a pas reçu de téléphone portable comme son frère).
- « Mon père me flanque une gifle avant de me faire rentrer de force. »
- **réaction d'Efi** : **inquiétude et peur** (« je suis terrifiée parce que je ne sais pas ce qui m'attend dehors. »)

CHAPITRE 4

- « C'est une robe bleue qui marque mon entrée dans le monde des grandes (...) Plus couvrant, plus soigné, plus traditionnel. »
- **réaction d'Efi** : hésitation entre le **doute** et le **respect** (« dans le doute, je décide de me laisser guider vers cette nouvelle période de vie » ; « je ne veux pas être source d'inquiétude pour mes parents. »)
- Efi se sent aussi **contrainte** (« Je me surprends à baisser les yeux devant les garçons. Je me retiens de courir vers eux » ; « Je sens ma joie contrainte depuis que je suis rentrée »).
- Apparition d'un nouveau mot : « Tu es nubile maintenant ».
- **réaction d'Efi** : **incompréhension** (« un mot que je ne comprends pas. »)
- Dévalorisation de son émancipation scolaire : « cette enseignante n'est pas bonne pour toi (...). Elle te met trop de bêtises dans la tête » ; « rien sur mes résultats, je comprends que cela ne compte pas, que cela ne compte plus. »
- **réaction d'Efi** : **peur et colère** : « Cette indifférence m'effraie et me révolte. »

CHAPITRE 5

- Ses amies lui expliquent : « Nubile, ça veut dire bonne à marier ! »
 - **réaction d'Efi** : elle **réalise mais ne se sent encore pas concernée** (« la légèreté s'est envolée » ; « nausée », « colère », « injustice »). Elle profite de ce « dernier moment d'insouciance ».

CHAPITRE 6

- Deux inconnus sont chez elles et l'inspectent comme une marchandise.
 - **réaction d'Efi** : **sidération** (« écrasée par la peur et l'incompréhension ») ; **sentiment de trahison** (« Je me suis sentie trahie. ») ; **opposition** (« Ma tête a dit non. Mon corps a dit non. Mes rêves ont dit non).

CHAPITRE 7

- Efi sait que dans trois semaines, elle sera mariée.
 - **réaction d'Efi** : **état de choc** (« Mon avenir est en ruines » ; « Choquée-inanimée-pétrifiée ») ; **honte** (« d'eux, de moi ») ; la **colère** remplace la tristesse (« Toute la famille était au courant avant mon arrivée ») ;
- Efi réalise qu'elle ne retournera pas au collège (« Je réalise que mon uniforme trop petit ne sera jamais remplacé »).
 - **réaction d'Efi** : « **Tout vient de s'écrouler** » mais elle décide de **prendre un risque**, de parler à son père (briser la loi du silence)